



# ÉCONOMIE LA MONDIALISATION

## Définition

**La mondialisation** correspond à « *l'émergence d'un vaste marché mondial des biens, des services, des capitaux et de la force du travail, s'affranchissant de plus en plus des frontières politiques des Etats, et accentuant l'interdépendance entre les pays* »

La mondialisation économique désigne l'accélération, à l'échelle mondiale, des échanges de biens et de services rendue possible grâce à la levée progressive des entraves au commerce dans le cadre du GATT puis de l'OMC depuis 1994 et par le développement des moyens de transport et de communication.

## Étapes

- Internationalisation des flux financiers et commerciaux
- Spécialisation des productions à l'échelle mondiale
- Implantation à l'étranger des entreprises
- Globalisation de l'économie (*mondialisation financière*)

## Conséquences de la mondialisation économique

### 1. Sur l'environnement :

En 1993, M. Grossman et A. Krueger ont tenté de décrire les effets de la mondialisation économique sur l'environnement. Ces auteurs ont distingué trois effets principaux de l'internationalisation des échanges.

- **Un effet de composition** : lié à la spécialisation des pays permet selon eux une meilleure utilisation des ressources naturelles, ce qui doit être favorable à l'environnement.

- **Un effet d'échelle** : lié à l'accroissement de la production, qui selon la théorie du libre échange découle du commerce international. Il est donc nuisible à l'environnement en tant qu'effet de la croissance économique.

- **Un effet technique de la mondialisation vient contrebalancer cette nuisance** : la libéralisation permet des transferts de technologies favorables à l'environnement ainsi qu'une hausse des revenus des habitants qui deviendraient alors plus exigeants en matière environnementale internationale. Il est donc nuisible à l'environnement en tant qu'effet de la croissance économique.

## 2 . Sur les pays riches :

Pour les pays riches, la mondialisation économique comporte deux bénéfices essentiels :

- **Le premier profite au consommateur**, qui a accès à un éventail plus large de biens (diversité) à un prix plus faible que s'ils étaient fabriqués dans le pays même.
- **Le second bénéfice profite aux détenteurs du capital**, qui obtiennent un meilleur rendement de leurs capitaux soit en délocalisant les usines dans des pays à moindre coût de production soit en utilisant sur place une main d'œuvre issue des pays pauvres.

Les pays riches souffrent en revanche de :

- **La délocalisation de leurs industries** intensives en main-d'œuvre peu qualifiée.
- **La concurrence accrue entre pays riches** eux-mêmes en matière de réglementation, de protection sociale, de fiscalité et d'éducation.

Toutefois, les études quantitatives économétriques concluent que les gains des pays riches à la division internationale du travail sont supérieurs aux pertes (délocalisations, désindustrialisation). Le problème des pays riches face à la mondialisation économique serait donc avant tout un problème de répartition de gains afin de pouvoir indemniser les perdants en leur accordant une part des gains proportionnée à leur perte.

## 3 . Nouveaux pays industrialisés (NPI) :

Jusqu'à la crise asiatique, les nouveaux pays industrialisés semblaient les grands gagnants de la mondialisation économique. Profitant d'une main-d'œuvre qualifiée et à faible coût, ils ont bénéficié d'investissements très importants en provenance des pays riches, ce qui leur a permis de construire une économie moderne et un système de formation solide, de sortir de la pauvreté.

La crise asiatique a cependant montré l'étendue de leur dépendance à l'égard de marchés financiers prompts à l'emballage spéculatif comme à la panique. Le bilan de la mondialisation économique pour ces pays est ainsi très contrasté, avec d'un côté des pays, comme la Corée ou Taïwan, définitivement classés parmi les pays riches, d'autres, comme la Thaïlande et les Philippines, qui ont du mal à se remettre de la volatilité des investissements, et d'autres enfin qui bénéficient très largement de la mondialisation au niveau du pays, mais avec une répartition très inégale de ces gains (Brésil, Mexique, Chine).

## 4 . Pays pauvres

Au niveau économique, les pays les plus pauvres restent largement en dehors du processus de mondialisation. Leur ressource économique principale, l'agriculture, reste dominée par les stratégies protectionnistes des pays riches, sauf pour les cultures propres aux pays pauvres.

### Les hypothèses optimistes :

Les partisans de l'accord bénéficient des avantages comparatifs (tout pays a intérêt à s'ouvrir au libre-échange en se spécialisant dans les secteurs où il est plus compétitif) pour célébrer le libre-échange et chanter ses mille vertus. En adhérant à la zone de libre-échange, le Maroc devrait accueillir d'importants investissements extérieurs et bénéficier ainsi de transferts de technologies. Au contact des multinationales européennes et face à une intense concurrence les entreprises marocaines devront se moderniser ou disparaître.

### Les hypothèses pessimistes :

Le choix de la libéralisation sous forme du libre-échange a été acté par le Maroc avec une sorte de désinvolture, sans qu'aucune étude sérieuse n'ait été réalisée pour mesurer l'impact de la libéralisation sur l'économie marocaine alors que des secteurs entiers sont menacés par la concurrence insoutenable des entreprises européennes.

La plupart des nouveaux pays industrialisés asiatiques qui ont connu un développement spectaculaire ont fortement protégé leurs marchés nationaux tout en encourageant leurs entreprises à exporter massivement. D'un point de vue théorique, on peut justifier une politique commerciale protectionnisme dans le cas des « industries dans l'enfance », qui ne disposent pas d'une taille suffisante pour affronter la concurrence étrangère, or au Maroc, on peut considérer que la plupart des « industries sont dans l'enfance ».

## Alter mondialisme et Antimondialisme

**L'altermondialisme est le nom d'un mouvement social** qui, tout en se disant **ne pas être opposé à la mondialisation**, demande que des valeurs telles que **la démocratie, la justice économique, la protection de l'environnement et les droits de humaines soient prépondérantes sur la logique économique** dans ce processus, ce qu'ils appellent parfois une mondialisation maîtrisée et solidaire. Mouvement social et civique pour une autre mondialisation, reprochant au modèle actuel d'accentuer les inégalités sociales, de mettre en péril l'équilibre écologique de la planète, de « marchandiser » l'ensemble des aspects de la vie humaine et de porter atteinte aux biens communs de l'humanité.

**L'antimondialisation** est le terme générique utilisé au cours des années 1990 pour décrire le **mouvement d'opposition à la mondialisation**, au néolibéralisme, la guerre ou la pollution. Ses membres préfèrent le terme d'altermondialisation, jugé plus conforme à leur démarche de contreproposition, d'offre alternative et non d'opposition.